Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 119 (2010)

Rubrik: Choix de dons et d'acquisitions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Choix de dons et d'acquisitions.

Des montres pour l'exposition permanente «Histoire de la Suisse»
Pour son exposition permanente «Histoire de la Suisse», le musée a acquis deux montres suisses de renommée internationale: la Longines Lindbergh et la Nautilus de Patek Philippe. Le pionnier de l'aviation Charles A. Lindbergh a apporté son soutien à l'entreprise horlogère suisse pour l'élaboration du modèle Lindbergh. Commercialisée en 1931 en Europe et aux États-Unis, cette montre est un chef-d'œuvre d'ingéniosité grâce à sa capacité à déterminer la longitude et à son cadran auxiliaire rotatif. Quant à la Nautilus de Patek Philippe, il s'agit d'une montre sportive légendaire, qui a fait sensation en combinant luxe et acier inoxydable. Sa forme reproduit celle des hublots des navires.

Pièce maîtresse de l'imprimerie bâloise
Imprimée pour la première fois en 1516 à Bâle par Johann Froben dans sa langue d'origine, le grec, l'édition du Nouveau Testament d'Érasme de Rotterdam contribua considérablement à l'avènement de la Réforme. Luther utilisa un exemplaire de la deuxième édition, parue en 1519, pour réaliser sa traduction en allemand du Nouveau Testament. Cette édition, qui présente les versions latine et grecque en parallèle sur deux colonnes et est ornée des illustrations d'Urs Graf et d'Ambrosius Holbein, compte parmi les chefs-d'œuvre de l'imprimerie de la Renaissance. L'exemplaire de cette deuxième édition très rare, acquis aux enchères par le Musée national suisse (MNS), provient de la bibliothèque de l'écrivain bâlois Emanuel Stickelberger (1884 – 1962).

Papiers peints
La collection de papiers peints du musée s'est enrichie d'un bel ensemble de quatre coffres tapissés de papier peint de la première moitié du XIXe siècle, ainsi que d'un décor provenant de l'abbaye d'Einsiedeln. Il s'agit d'un panneau de papier peint de grande valeur historique parce qu'à la fois fort bien documenté et rare. À notre connaissance, seulement deux autres exemplaires sont conservés, l'un au Deutsches Tapetenmuseum de Kassel et l'autre à la Bibliothèque Forney à Paris. Composé de sept lés, ce décor représente le récit biblique du jugement de Salomon. Il fut présenté à l'Exposition universelle de Paris en 1889 par la célèbre manufacture Isidore Leroy. Véritable prouesse technique dans laquelle entrent en jeu trente couleurs, cette création avait pour but de démontrer la capacité de la manufacture à imiter les effets de matière d'une tapisserie de lisse du XVIe siècle, tout en ayant recours non pas à une technique d'impression manuelle, mais à la machine.

La peinture alpestre de Joseph Zelger au XIXe siècle
La peinture alpestre occupe une place importante dans l'histoire de la peinture suisse au XIXe siècle. Joseph Zelger était le peintre le plus représentatif de ce courant en Suisse alémanique. Son atelier était situé non loin de l'hôtel Schweizerhof à Lucerne, où certains touristes comptaient parmi ses clients. C'est là que les deux toiles, représentant « Göschenen in Uri » et « Eigenthal mit aufziehendem Gewitter », ont été achetées à l'origine, avant d'être offertes au MNS en 2010. Ces deux œuvres offrent une vision idéalisée et romantique des scènes qu'elles représentent, dans des tons soutenus. Jouant habilement avec les contrastes et le clair-obscur, Joseph Zelger rend magistralement l'intensité de l'orage qui approche.

Helsinki – Vase en verre de Philip Baldwin et Monica Guggisberg
Depuis 1980, le couple américano-suisse formé par Philip Baldwin et Monica Guggisberg produit des vases et autres objets en verre. Les deux artistes, dont les créations sont connues dans le monde entier, se sont vu décerner de multiples récompenses pour leur travail et sont présents dans de nombreux musées à travers le monde. Pour enrichir sa collection d'objets en verre, le MNS a acquis le vase « Helsinki », qui a été réalisé en 2010 et est donc représentatif des travaux les plus récents des deux artistes. Il fait partie d'une série que ceux-ci décrivent comme une véritable expérimentation en ce qui concerne les combinaisons de couleurs et de formes. Les objets sont composés de plusieurs couches de verre coloré, dont la surface a été taillée en profondeur, afin d'accentuer le jeu subtil des couleurs, de la forme et de la texture qui fait ressortir le caractère géométrique très marqué.

« Zurich 1930 – 70 » – Photographies de Jakob Tuggener
Jakob Tuggener (1904 – 1988) est l'une des figures les plus marquantes de la photographie documentaire suisse qui exprime une critique sociale. Le Musée national de Zurich a toujours été cher à son cœur. Aussi son épouse, Maria E. Tuggener, a-t-elle décidé, après un premier don en 2004, d'offrir à nouveau des photographies de sa collection privée au MNS. Il s'agit cette fois-ci de 89 épreuves originales dans un carton, intitulées « Zurich 1930 – 70 ». À travers cette séquence d'images poétiques soigneusement composées, Jakob Tuggener présente différents aspects de la vie quotidienne des Zurichois. La majeure partie de ses œuvres est conservée auprès de la Fondation suisse pour la photographie et gérée par la Fondation Jakob Tuggener.

Collection en Eternit
Le fibrociment est un matériau artificiel qui, du fait de sa grande résistance, est utilisé en architecture surtout comme matériel de coffrage. Depuis 1903, il est fabriqué en Suisse sous l'appellation « Eternit », par l'usine glaronnaise du même nom. Les « pots à géranium » faits main depuis les années 1930 en sont si l'on peut dire un sous-produit, utilisé pour promouvoir l'image du matériau et de l'entreprise. La collaboration entretenue depuis 1951 avec des designers industriels est exceptionnelle pour l'époque et témoigne de la vision à long terme de l'entreprise. Les meubles de jardin et les vases à plantes d'intérieur développés par la suite ont non seulement complété la série, mais aussi permis à l'entreprise de se lancer dans un tout nouveau domaine d'application. La quarantaine d'objets intégrés dans la

collection témoignent de l'esprit d'innovation de cette époque et sont représentatifs de tout un pan de l'histoire de l'industrie et du design suisse du XXe siècle.

« Cube » de Petra Weiss
Née en 1947 à Tremona, où elle continue d'exercer son activité, la céramiste Petra Weiss a été confrontée très tôt à l'univers de la création et de la sculpture ; elle-même fille d'un sculpteur, elle a également travaillé dans l'atelier du céramiste et sculpteur Carlu Zulu à Faenza. Réalisé en 1977, son « cube » exprime toute la puissance de son art et sa maîtrise absolue de la matière céramique. Les fils qui s'échappent des arêtes déchirées et les déformations des arêtes et des surfaces confèrent au cube une instabilité bien particulière.

Théière de Hans Rudolf Manz, Zurich vers 1760
Jusqu'à présent, il manquait à la collection du MNS une théière zurichoise en argent de la période baroque. Une remarquable pièce massive, réalisée par Hans Rudolf Manz (1713 – 1790) vers 1760, est venue combler cette lacune. Les élégantes lignes diagonales du corps de la théière révèlent que celle-ci a été créée d'après un modèle d'Augsbourg. Plusieurs exemples contemporains indiquent que cette forme était très prisée en Suisse. Désormais, notre musée peut s'enorgueillir de posséder un modèle de ce style.

Obole de l'atelier monétaire de Saint-Maurice
La petite monnaie en argent de 13,5 mm de diamètre, une obole non datée fabriquée dans l'atelier monétaire de Saint-Maurice, dans le canton du Valais, est une pièce unique. Sur une de ses faces, elle porte une croix et l'inscription « FRIDERICVS », tandis que l'autre est frappée de trois sphères dans le champ et de l'inscription « S. MAVRICIVS » en référence à l'atelier monétaire de Saint-Maurice. Ce type de monnaie avec trois sphères dans le champ rappelle les pièces frappées par les comtes de Savoie dans l'atelier monétaire Susa au XIIe - XIIIe siècle. L'inscription « FRIDERICVS » indique que la monnaie est frappée au nom d'un roi, l'empereur Frédéric Ier Barberousse (1152 – 1190) ou l'empereur Frédéric II (1220 – 1250). Au Moyen Âge, Saint-Maurice était situé sur la plus importante voie de communication entre l'Italie et la France. Si l'abbaye appartenait depuis le Xe siècle à l'évêque de Sion, les Savoyards y frappèrent monnaie depuis la fin du XIe siècle jusqu'en 1630. Le développement de l'activité de frappe à cette époque témoigne du besoin d'argent croissant pour le commerce. Les rapports juridiques régissant la régale des monnaies sont complexes et influencés par les luttes de pouvoir entre les comtes de Savoie et l'évêché de Sion.

L'expérience bâloise avec un uniforme scolaire
À l'initiative du service de conseil en matière de budget et de désendettement Plusminus de Bâle, l'école de formation continue Leonhard a lancé en février 2006 un projet pilote avec un uniforme scolaire sur une période de six mois. Deux classes d'élèves de 9e ont décidé de participer à cette expérience. Le port d'un uniforme scolaire créé par la styliste bâloise Tanja Klein est devenu obligatoire. Les élèves ont choisi parmi cinq modèles proposés. L'objectif de l'expérience était double : éviter aux jeunes de devoir acheter des vêtements de marque très chers et les sensibiliser à l'importance d'adopter une tenue vestimentaire correcte. Les parents n'ont eu qu'à débourser CHF 100 pour les uniformes, le reste (667 CHF) a été pris en charge par l'école. Pour l'école, cette expérience a été une réussite. En revanche, les élèves ont expliqué que les vêtements n'avaient pas répondu à leurs attentes. L'ensemble était composé de dix éléments indépendants, différents pour les deux sexes. L'institut de psychologie de l'Université de Bâle a suivi de près et analysé les résultats de cette expérience singulière.

Percement du Gothard
En 2010, le percement du tunnel du Saint-Gothard a attiré l'attention du monde entier et a été célébré comme un événement historique par la presse locale. Le percement du tunnel, long de 57 km, a été achevé le 15 octobre. Le plus long tunnel ferroviaire du monde devrait entrer en fonction en 2017. Pour souligner l'importance de cet événement, notre musée a pu intégrer dans ses collections, grâce au soutien d'Alptransit SA, deux blocs de granit ainsi qu'un casque de mineur avec lampe frontale.

1 *Petite monnaie en argent de l'atelier monétaire de Saint-Maurice en Valais.*

2 *Première page de l'Évangile de Saint-Mathieu imprimé en 1519 par Johannes Froben à Bâle.*

3 *Théière en argent de l'époque baroque, Zurich, vers 1760.*

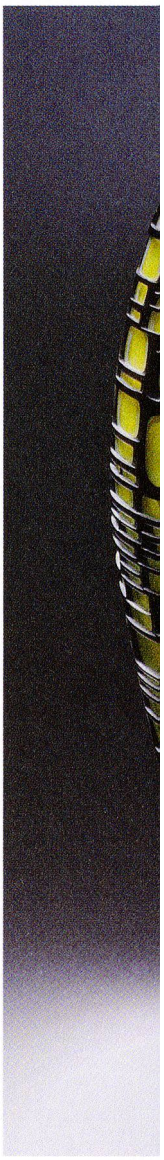
4 *Montre-bracelet « Lindbergh » de Longines, années 1930. Acier avec cadran en émail*

5 *Le jugement de Salomon, présenté à l'exposition universelle de Paris en 1889 par la manufacture de papiers peints d'Isidore Leroy.*

6 *Vase « Helsinki » en jaune, gris et noir de Philip Baldwin et Monica Guggisberg.*

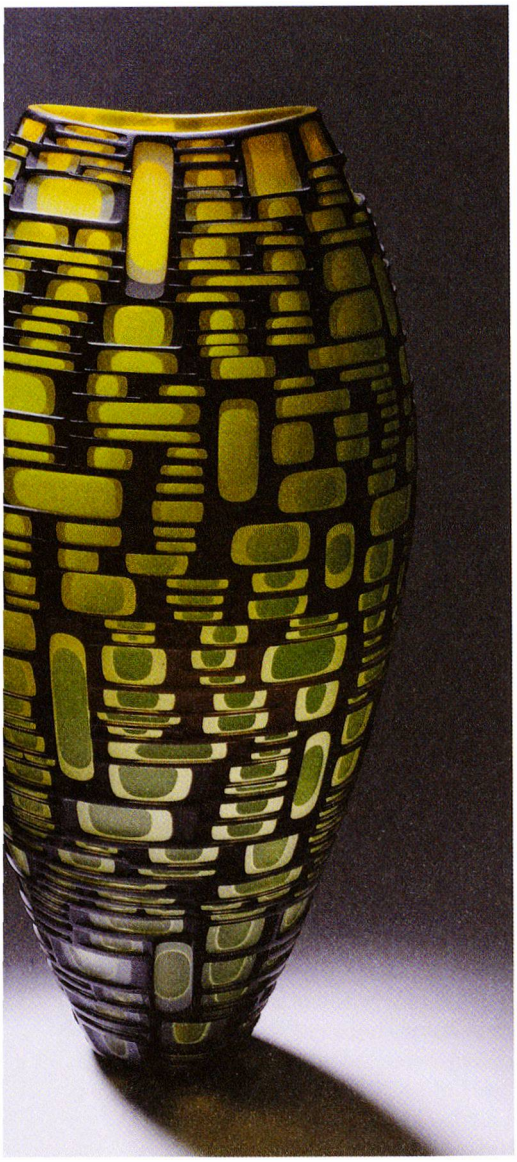
7 *Trois bacs à fleurs en Eternit conçus par Willy Guhl.*

8 *Cube en céramique de Petra Weiss, 1977.*



6

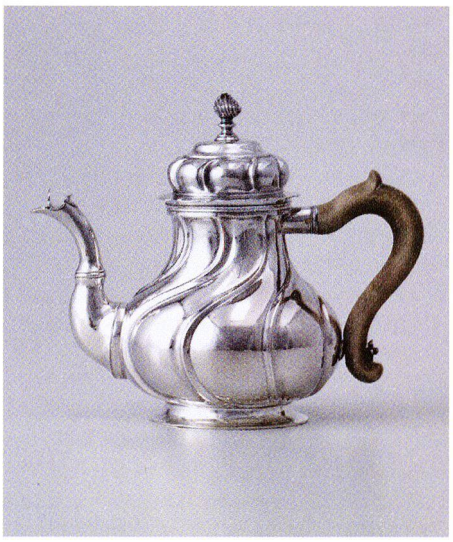
1



4

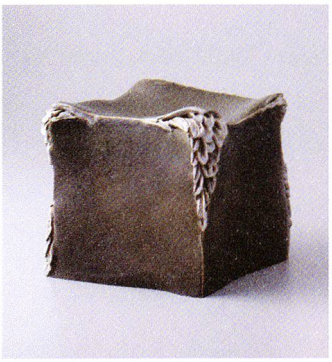
7

2



3

5



8